

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1969)
Heft: -

Artikel: Artistes et musées
Autor: Terrapon, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En cette époque de clans, d'excommunications réciproques, de badinage et de modes galopantes, en ce moment où beaucoup de jeunes artistes ne se sentent plus animés par aucune foi, mais se réfugient dans «la décoration et le jardinage», selon le mot de Pierre Descargues, il est bien difficile de parler des rapports entre les musées et les artistes. On dit volontiers que le musée doit informer, doit pétiller d'une vie constamment renouvelée. Soit, je suis bien d'accord. Mais faut-il pour autant que les conservateurs se laissent tourner la tête par les courants d'air et se prennent au jeu naïf des propriétaires de galeries contraints d'assurer le marché par une propagande aussi tonitruante que fugitive. Le Musée se doit d'accueillir l'artiste, puisqu'il vit de pareils échanges; le musée se doit aussi d'être ouvert à la vie et aux changements, mais c'est lui qui consacre et qui prend la responsabilité de montrer le meilleur. Du moins le croit-on vulgairement, et je ne pense pas que ce soit faux. Mais la crainte de «manquer le dernier bateau» excuse-t-elle tous les ridicules?

Presque tous les musées sont assaillis par ce remue-ménage, puisque chaque année voit

refleurir des vagues de nouvelles écoles qu'il faudrait aussitôt porter au pinacle. Alors se pose la question de savoir où l'on veut aller: présenter des ensembles réservés à la seule délectation d'un groupe d'artistes, ou tenir compte d'un public le plus large possible et lui offrir un lieu privilégié d'échanges.

Le musée devrait pouvoir accueillir les artistes avant l'âge de la rétrospective; il doit leur accorder des conditions matérielles autres que l'engrenage souvent faussé des galeries. Or, nombre de musées suisses en sont à compter perpétuellement leurs ressources, si bien qu'ils ne sont souvent pas mieux lotis que les artistes.

Le musée doit aussi offrir à l'artiste un public aussi nombreux qu'attentif; mais cela devient de plus en plus difficile, puisque l'on ressent depuis quelques années une certaine fatigue due à l'inflation des expositions; certaines villes, comme Genève, n'ont-elles pas vu le nombre de leurs galeries multiplié par dix en vingt ans? Tout le monde expose n'importe qui et n'importe quoi, à grand renfort de bruitages publicitaires. Les expositions personnelles d'artistes suisses ne se justifient désormais que par la qualité du choix

et de la présentation, par leur apport à la culture artistique en général.

Seul un musée peut s'enorgueillir de larges expositions de groupes. De multiples expériences nous prouvent que ces expositions-là ne trouvent audience que sérieusement composées autour d'un thème unique. Il est révolu, le temps des foires d'empoigne, des présentations fourre-tout consacrées à tout l'art suisse. L'avalanche d'images de toutes sortes, l'accaparement des esprits par tant et tant de sollicitations, la diversité de plus en plus accentuée des tendances, tout cela risque de conduire à l'échec les grandes expositions d'anthologie. Aussi peut-on se poser des questions sur la nécessité des expositions nationales; il faudra réserver les expositions collectives à tel esprit, à telle parenté spirituelle, à telle tendance, ou plus simplement à telle technique.

Le musée ne peut plus rester simplement une salle d'attente. Il lui faudra faire effort d'imagination pour offrir au public, comme par le passé, ce plaisir raffiné dévolu à la contemplation et pour permettre à l'artiste les points de comparaison dont il a besoin pour vivifier son art. *Michel Terrapon*